



1 L'une des nouvelles chambres du Golf des Bois.
2 Une chambre d'hôte familiale, fraîchement terminée, du Gîte La Bergerie, à Mormont.
3 Les trois maisonnettes du gîte chez Toinette, à Saignelégier.
4 L'une des quatre cabanes du Mont, à Coeuvre, ouvertes depuis mai.

images Laetitia Bongard, Cabanes du Mont



L'hôtellerie jurassienne souffre d'un déficit d'image et de rentabilité. Pourtant de nouveaux acteurs déjouent les statistiques et réinventent la notion d'hospitalité, en toute simplicité.

LAETITIA BONGARD

La traversée sinuose et verdoyante des Franches-Montagnes à l'Ajoie laisse entrapercevoir des panneaux «A vendre» sur des façades d'hôtel fatiguées. Tiens, en voilà un qui s'est reconverti en supermarché et en salon de coiffure. Entreprendre un voyage dans le Jura afin de prendre le pouls de sa réalité hôtelière débouche sur un bilan contrasté. Deux tableaux se côtoient. Celui des statistiques et des hôtels à la peine et celui de professionnels déterminés à renverser la tendance et à redorer cette image.

Avec 24,9% de taux d'occupation, le Jura se situe bien loin de la moyenne suisse à 51,3%. En cause: un nombre d'établissements élevé, 72 hôtels (dont 12 membres d'hôtellerie suisse), soit plus que le canton de Neuchâtel et de Bâle-Ville. «Je ne suis pas sûr que le Jura soit une exception, nuance Guillaume Lachat, directeur de Jura Tourisme. Cette situation reflète ce qui se passe dans les milieux ruraux et alpins en Suisse. Malgré une hausse des nuitées ces dix dernières années, la rentabilité reste difficile à atteindre. Nous avons de petits hôtels, de 12 chambres en moyenne.»

Les hôtels (souvent des restaurants avec quelques chambres à l'étage) qui vivent sont légion. Le manque d'investissements consentis par leurs propriétaires est critiqué de parts et d'autres. Et colle une image vieillotte à l'hôtellerie jurassienne. «On me pose fréquemment la question s'il y a des WC dans la chambre», illustre Eric Serda, pro-



Le Jura redore son hospitalité

priaire de l'Hôtel-restaurant Terminus (25 chambres, 2 étoiles), à Porrentruy, qu'il rénove par étapes depuis son acquisition en 2008. «D'à peine 20% de taux d'occupation à notre arrivée, nous nous situons aujourd'hui à 35% en moyenne.»



«La quantité de l'offre d'hébergement dans le Jura ne vaut pas sa qualité.»

Eric Serda
Hôtel Terminus, Porrentruy

Il a fallu travailler dur, investir, se moderniser. «Les choses bougent dans le Jura, mais pas vite. La quantité de l'offre ne vaut pas forcément sa qualité.»

Miser aussi sur la clientèle d'affaires

A Saignelégier André Willemin, directeur du Centre de loisirs, qui abrite l'Hôtel Cristal (3 étoiles, 41 chambres) parle avec franchise: «L'hôtellerie juras-

sienne est catastrophique. Notre hôtel et l'Ibis à Delémont génèrent un tiers des nuitées hôtelières du Jura (106420 en 2016, ndlr).» L'Hôtel Cristal affiche un taux d'occupation de 50%, soit 15000 nuitées par an, dont la moitié de clientèle d'affaires. Venu de l'in-

dustrie métallurgique, André Willemin rappelle la stratégie qui lui a permis de redresser un établissement, jugé «moribond» à son arrivée en 2005. «Ce n'est que grâce à l'hôtel que le centre de loisirs fonctionne et inversement. Nous mison sur les synergies. Nous sommes le seul hôtel en Suisse ayant une patinoire. Elle me permet de chauffer mon spa et d'économiser 100 000 francs par an», illustre-t-il, crayon à la main.

Synergies. Le terme se profile comme la voie à suivre, également pour la parahôtellerie qui a généré près de 230 000 nuitées en 2016. A Porrentruy, un projet veut mettre en réseau les chambres d'hôtes (lire encadré). A Montfaucon, Reka (200 lits, 30 000 nuitées par an) vient de signer un partenariat avec Tissot afin de positionner le village sur la thématique du temps et de la haute horlogerie. Aux Bois, le golf vient tout juste de terminer la construction de 9 chambres, situées dans une ancienne ferme jurassienne. Petite consolation au projet d'hôtel 4 étoiles, finalement abandonné. «Ces chambres répondent à une demande. La clientèle est déjà là pour le golf. Nous visons aussi une autre clientèle la semaine, en lien avec les entreprises de la région», projette la directrice Doris Zürcher.

«La diversification des formes d'hébergement est importante pour répondre à la pluralité des attentes», estime Guillaume Lachat. De nouveaux acteurs, passionnés de leur région et souvent non-issus du tourisme, contribuent à ce dynamisme prometteur. Chez eux, la fréquentation semble au beau fixe, bien supérieure aux statistiques. «Nous avons du monde à l'année, soit 60% de taux d'occupation en moyenne, confirme Toinette Wisard, du gîte chez Toinette, à Saignelégier, composé de trois maisonnettes et quatre chambres. Cette ancienne collaboratrice de Jura Tourisme tire un bilan positif de ce virage professionnel, pris il y a deux ans. L'accueil chaleureux se traduit aussi par un service flexible et sur-mesure: préparer un panier pique-nique, amener les hôtes à la gare, servir le petit-déjeuner autant à 7h pour des randonneurs qu'à 11h pour des amoureux. «Nous ne calculons pas nos heures et n'avons pas de personnel. Le temps investi avec les gens compte énormément. Nous suivons attentivement les commentaires de nos hôtes.»

On retrouve cette même volonté contagieuse de faire plaisir chez Rolf Amstutz, du gîte La Bergerie, à Mormont, au-dessus de Porrentruy. Cet agriculteur affirme «avoir

pris de gros risques» en décidant il y a dix ans, de se consacrer à l'agritourisme. Le tour du propriétaire prend plus de temps que prévu: de l'hébergement sur la paille, ses ambitions grandissent chaque année, avec 12 chambres d'hôtes sur deux sites (70 lits), des salles de séminaire, une école de la nature, un sentier didactique et le projet de bâtir 14 maisonnettes en rondins de bois surplombant la Forêt-Noire et les Vosges. «J'ai plein d'idées. Nous devons créer l'offre pour stimuler la demande.» Rolf Amstutz peut loger plus de 100 personnes. L'an dernier, il a accueilli 6000 personnes, notamment à sa table d'hôte; 1500 ont passé la nuit. «J'aimerais doubler voire tripler notre taux d'occupation. Les gens ne viennent dans la région que s'il y a des activités.» Il propose des journées avec lui l'agriculteur, des virées en vélo électrique. «Les cars passaient tout droit avant, maintenant ils commencent à s'arrêter.»

L'envie de contribuer au développement touristique

Dernière étape chez Christophe et Florence Taille, de l'autre côté de la colline, à Coeuvre. Les cabanes du Mont accueillent leurs

premiers hôtes depuis le mois de mai. Dans cette forêt de hêtres, quatre cabanes sur pilotis (15 lits au total) se font écho. Chauffées, munies chacune d'une salle-déjeuner en hauteur, elles seront ouvertes à l'année. «Nous nous basons sur le succès des cabanes du Locle, Les Nids, occupées à 90%», expose Christophe Taille. On retrouve le goût du détail de cet ancien vendeur de meubles dans le confort des cabanes: la literie naturelle suisse de Hüslér Nest, des chaises rétro Vitra dans la cabane «Nostalgie».



«J'ai plein d'idées. Nous devons créer l'offre pour stimuler la demande.»

Rolf Amstutz
Gîte La Bergerie, Mormont

«Nous avons une belle région, trop peu valorisée. Porrentruy, c'est la ville des princes-évêques!» Il s'emballe, sourit, redevient sérieux. «Nous aimerions pouvoir contribuer au développement touristique de la région.» Chaque matin, le petit-déjeuner sera déposé dans un panier suspendu à un câble et prêt à monter d'un étage grâce à une poulie. Un repas peut aussi être livré sur la terrasse.

«Le Jura a quelque chose à offrir dans le créneau digital detox», confirme Guillaume Lachat. Une coupure bienvenue pour ceux qui souhaitent se retrouver, sans forcément partir à l'autre bout du monde.» Le luxe de la simplicité.

Hébergement diffus La voie suivie par Porrentruy pour valoriser ses lits

A Porrentruy, le projet Albergo Diffuso est né de la passion d'habitants pour leur ville et d'un besoin éprouvé. «Mon mari travaille à l'international. En voulant organiser un séminaire d'entreprise à Porrentruy, nous nous sommes rendus compte de la difficulté de la tâche», raconte Méryl Beynon, présidente du conseil d'administration et l'une des initiatrices du projet.

Inspiré du modèle italien et soutenu par les collectivités, Albergo Diffuso vise à mettre en réseau des chambres d'hôte. La mutualisation des services, définis par le propriétaire (check-in, petit-déjeuner, ménage etc.), permet des économies d'échelle. Les partenaires bénéficient dès lors d'une fenêtre de visibilité, à condition de répondre à une

charte de qualité - un minimum de 3 étoiles délivrées par la FST.

«Je suis fan de ma ville mais son potentiel est sous-exploité, poursuit Méryl Beynon. Le but consiste à favoriser l'accueil de groupes grâce à un interlocuteur unique qui gèrera l'hébergement, la réservation de salles, la pause-café voire même l'activité récréative.» Une réception centralisée est prévue dans l'un des quatre bâtiments déjà acquis. Elle abritera également un magasin du terroir et une borne électronique pour les check-in tardifs. La société recherche encore un partenaire pour le petit-déjeuner. D'une chambre actuellement, la société passera à cinq unités en novembre. A terme, en 2018, elle comptera 25 chambres et appartements. lb

Lucrative: sa propre blanchisserie – moins de CHF 2.00 par kilo de linge en moyenne



Les avantages d'une buanderie à domicile:

- Indépendance
- Solution économique
- Rapidité
- Hygiène et désinfection

Ecologiques et intelligents, avec port USB

Nous vous communiquons avec plaisir et gratuitement vos données personnelles. Il suffit de nous contacter: kostenrechnung@schulthess.ch

Schulthess Maschinen SA
CH-8633 Wolfhausen, kostenrechnung@schulthess.ch
Tél. 0844 880 880, www.schulthess.ch

SCHULTHESS
La lessive. Le savoir-faire

